

"Les fédéralistes devant l'Europe" dans La République moderne (Juin 1948)

Légende: En juin 1948, commentant les résultats du congrès de l'Europe à La Haye, le bimensuel français La République moderne, organe des Cercles socialistes, fédéralistes et communautaires, s'interroge sur le rôle des mouvements fédéralistes dans l'édification européenne.

Source: La République moderne. Cahiers du socialisme et du syndicalisme fédéralistes. Juin 1948; 4e année, n° 52-53. Paris.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"les_federalistes_devant_l_europe"_dans_la_republique_moderne_juin_1948-fr-855b2001-7114-48bd-ad2e-e24d6a85a51a.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 19/09/2012

Les fédéralistes devant l'Europe

Après l'important Congrès qui vient de réunir à La Haye les volontaires de l'Europe Unie, quelle va être dans la mise en application des décisions prises, la part des fédéralistes ?

On sait que les fédéralistes ont de l'organisation, de l'Europe une conception, particulière ; qu'ils sont opposés à la création d'un super gouvernement qui accentuerait la tendance centraliste qu'ils reprochent à la plupart des Etats nationaux. On sait que cette position de principe vise à maintenir dans les institutions le maximum d'autonomie en faveur des corps intermédiaires. Dans une Europe Unie, les fédéralistes désirent que ce principe permette aux nations de conserver leur indépendance, leurs libertés, leurs coutumes et leurs traditions pour ce qui est de leur administration intérieure.

Les fédéralistes ne sacrifient pas la liberté à l'union. C'est par l'association libre et volontaire qu'ils veulent obtenir ce que d'autres sont tentés de rechercher dans la force ou dans des disciplines imposées. Le fédéralisme tient, plus que jamais, à marquer son caractère propre qui tend à la création d'une solidarité organisée reposant sur la libre coopération des individus et des groupes affranchis et autonomes. Dans une société fédéraliste, rappelons-le sans cesse, les abandons de souveraineté visent à fortifier et à préserver ceux qui les consentent et non à les dissoudre dans un ensemble confus et indistinct.

L'importante question d'un Parlement européen mérite, à elle seule, une attention particulière. M. Paul Reynaud, à La Haye, a proposé que ce Parlement soit élu par voie de suffrage universel, et à raison d'un député par million d'habitants. Est-ce là une bonne formule ? Un tel Parlement n'aurait-il pas tendance à appréhender une part trop large de pouvoir ? Ne perdrait-il pas le contact avec les électeurs ? Quelle serait sa compétence ? Bien d'autres questions, viennent à l'esprit lorsqu'on aborde ce problème et on comprend que les fédéralistes demandent quelques précisions et sans doute quelques correctifs, avant de se rallier à une telle proposition.

On s'aperçoit, en comparant des propositions de cette nature aux principes fondamentaux du fédéralisme, que bien des points séparent les *européens* simplement « unionistes » avec la participation desquels s'est fait le Congrès de La Haye et les fédéralistes que nous sommes. Est-ce à dire qu'une action commune n'est pas possible ? Loin de là et la preuve c'est que d'ores et déjà une collaboration étroite s'est établie sur divers plans.

A La Haye, tous les partisans de l'Europe se sont retrouvés sans distinction de doctrine. Il existe en outre un Comité de Liaison permanent européen où se retrouvent fédéralistes et non fédéralistes. La même liaison existe en France où, en outre, un Mouvement de masse est en voie de création regroupant toutes les tendances et tous les groupes, c'est le Mouvement Français pour les Etats-Unis d'Europe.

Néanmoins, il est apparu aux fédéralistes français que le moment était venu de préciser leurs positions et d'examiner attentivement les possibilités d'action commune entre leurs divers groupes et aussi avec les mouvements non fédéralistes.

De là l'idée du Congrès dont nous avons déjà parlé et qui va se tenir dans quelques jours. Nous devrions dire des Congrès, car il n'y aura pas seulement un Congrès général, mais plusieurs assemblées précéderont celui-ci. C'est ainsi que les *Cercles Socialistes et Fédéralistes pour une République Moderne* vont tenir également leur Congrès à Paris, ces jours-ci.

[...]